La simplicité démocratique du président Dole

Presse Associée.

Washington, 28 janvier—Il a été question parmi les membres des deux chambres d'une résolution tendant à souhaiter la bienvenue au président de la république d'Hawaii, M. Dole, et à l'inviter à visiter les deux chambres en séance, comme à la visite du roi Kalakaua.

Dans des conversations générales les membres des deux partis avaient accepté cette résolution comme un acte de courtoisie envers le président d'une république.

Mais M. Hatch, ministre d'Hawaii aux Etats-Unis, apprenant l'intention des membres du Congrès, leur a fait savoir sans bruit que le président Dole, tout en appréciant cette marque de courtoisie, préférerait de beaucoup qu'elle ne lui fût pas offerte.

Depuis son arrivée aux Etats-Unis le président Dole a évité toutes les démonstrations.

De Chicago il a télégraphié au département d'Etat pour le prier de ne pas envoyer d'escorte militaire à son arrive à Washington; et à San Francisco, quand le général Shafter, commandant de la division militaire, lui a proposé de lui fournir une escorte militaire dans le trajet de l'hôtel à la gare, au moment de son départ pour l'Est, le président d'Hawaii l'a prié instamment de ne pas donner suite à son projet.

Au Sénat des Etats-Unis

Presse Associée.

Washington, 28 janvier—Après des débats d'une semaine le sénat a voté aujourd'hui par 47 voix contre 23, la résolution conjointe Teller.

Cette résolution est pratiquement une copie de celle qu'a présentée Stanley Matthews en 1878; elle est ainsi conçue:

Il est résolu:

Que tous les bons des Etats-Unis émis ou dont l'émission est autorisé, d'après les lois du congrès préalablement énumérées seront, semboursables, principal et intérêts, à l'aption du gouvernement, en dollars d'argent, ou monnaies des Etats-Unis, contenant 412 grains 1½ chacun d'argent pur; et que la restauration de ces monnaies d'argent comme monnaie légale pour le paiement desdits bons, principal et intérêts, n'est pas en violation de la foi publique ni en dérogation des droits des créanciers publics.

Tous les amendements proposés ont été repoussés par des majorités variant de 5 à 29.

Le substitut de M. Lodge a été battu par la plus grande majorité: 53 voix contre 24.

Les débats de la journée, qui ont conduit à un vote final, ont été remplis d'intérêt et d'une grande importance.

C'était un jour de lutte pour les orateurs du sénat, et vingt-cinq membres de l'assemblée, au moins, ont discuté la question.

La preuve que les débats ont été intéressants est le fait que les tribunes ont été foulées pendant toute la durée de la séance.

Ils étaient importants aussi, car plusieurs orateurs ont declaré que la discussion n'était que l'alignement préliminaire des partis pour la lutte de 1900.

De dix heures du matin à sept heures du soir, la lutte a continué. Quand le vote a commencé, il est devenu évident que les rangs des partis étaient rompus, mais c'est sur l'amendement de M. Lodge, du Massachusetts, que la rupture la plus ouverte s'est produite.

Du côté des républicains M. Allison, l'Iowa, et M. Borrows, du Michigan, n'ont par répondu à l'appel de leur nom, et de nombreux républicains ont voté contre l'amendement de M. Lodge.

Dans le vote final, quelques républicains ayant soutenu la candidature de McKinley et le programme de St-Louis en 1896, tels que Carter, du Montana, Chandler, du New Hampshire, Clark, du Wyoming, Pritchard, de la Caroline du Nord, Shoup, de l'Idaho, Warren, du Wyoming, et Wolcott, du Colorado, se sont prononcés en faveur de la résolution parce que, comme l'a dit M. Wolcott, ils ne croyaient pas qu'elle engageât ceux qui la votaient à soutenir la frappe libre et illimitée de l'argent.

—:o:—

Envoi d'un commissaire spécial américain à la Havane

Presse Associée.

New York, 28 janvier—Le "Times" dira demain:

Le président McKinley a décidé d'envoyer un commissaire spécial chargé de la distribution des secours expédiés par le comité central de New York.

Le comité a nommé des sous-comité dans l'est et le sud, et les dons en vêtements, aliments, meubles et utensiles de cuisine ont été si nombreux qu'à leur arrivée à la Havanne le général Fitzhugh Lee; cosul général qui ils étaient consignés, s'est vu entièement impuissant à les distribuer avec le nombre limité d'employés à sa disposition.

En outre de la distribution des secours le commissaire spécial aura le devoir de donner aux inspecteurs des douanes à la Havane des informations sur les envois du comité de secours et de les distinguer des expéditions sujettes aux droits.

Au cours d'une interwiew M. Stephen E. Barton, président local du comité, a dit que la réponse du peuple des Etats-Unis à la demande de secours pour les Cubains dans la détresse avait toujours été prompte, et qu'à certains moments les dons avaient été si abondants qu'on pouvait difficilement les répartir.

—o—

La récolte de houblon en Californie.

Presse Associée.

Santa Rosa, Californie, 28 janvier.—Les prix élevés obtenus pour le houblon l'année dernière ont beaucoup encouragé les cultivateurs du comté de Sonoma. L'étendue de terrain cultivée en houblon cette année est beaucoup plus grande que les années précédentes.

DERNIERE HEURE.

Les journaux anglais.

Presse Associée

Londres, 29 janvier—Les journaux du matin commentent le discours prenoncé jeudi soir par le président McKinley au banquet de l'Association nationale des manufacturiers.

Ils disent que ce discours est impressionant et retentissant, mais qu'il est vague et n'engage à rien, qu'il ne donne que peu d'espoir d'une résistance énergique contre les argentistes.

Le *Morning Post* dit:

Le discours avait évidemment pour but de marquer la ligne de bataille dans les prochaines élections congressionnelles.

Tous ceux qui s'intéressent à la prospérité de l'Amérique se réjouiront si les républicains adoptent franchement la politique suggérée.

—:o:—

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chaqune.

Les papiers d'Aranguren.

Presse Associée.

La Havane, île de Cuba, 28 janvier—On dit que la maîtresse d'Aranguren et une autre femme blessées au moment où le chef insurgé a été pris ont succombé à leurs blessures.

Aranguren, est-il établi maintenant, a été tué pendant qu'il écrivait. Ses restes seront inhumés demain.

Les autorités espagnoles disent que parmi les papiers tombés entre les mains des soldats après la mort d'Aranguren se trouve son journal, qui démontre que le chef insurgé a ordonné l'exécution du lieutenant-colonel Ruiz.

—o—

A Port Arthur.

Presse Associée.

Londres, 29 janvier—D'après une dépêche spéciale de Shanghai, Sung, le commandant chinois à Port Arthur, avait récemment informé le capitaine Chichester, du navire de guerre anglais "Immortalité", que les navires de guerre russes stationnaient dans le port par permission spéciale du Tsong Li Yamen.

Le capitaine Chichester demanda alors à Sung d'obtenir par télégraphe la même permission pour l'"Immortalité."

Sung accepta et la permission fut accordée.

—o—

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée

Washington, 28 janvier — Le projet de loi tendant à verser à la Book Publishing Company de l'Eglise méthodiste épiscopale du Sud une indemnité de $288,000 pour dommages subis pendant la guerre, après avoir rencontré une résistance obstinée qui a empêché deux fois la chambre de se prononcer, a été adopté grâce aux efforts de M. Cooper, du Texas, le rapporteur.

Voyant que les partisans de la mesure formaient une majorité écrasante, et considérant aujourd'hui qu'il était inutile de lutter plus longtemps, l'opposition a cédé avec répugnance.

L'indemnité a été votée par 188 voix contre 67.

—o—

Un Ultimatum.

Presse Associée.—

Londres, 29 janvier—Une dépêche d'Odessa au «Daily News» dit qu'on annonce dans cette ville que M. Zinovioff, ambassadeur de Russie en Turquie, se tient prêt à remettre un ultimatum à la Porte, en certaines circonstances, pour forcer le sultan à accepter la nomination du prince Georges de Grèce au poste de gouverneur de l'île de Crète.

—:o:—

Menaces de représailles.

Presse Associée.

Londres, 29 janvier—Une dépêche spéciale de Shanghai dit que l'amiral commandant l'escadre allemande à la baie de Kiao-Chau menace de prendre des mesures de représailles pour l'assassinat de matelots allemands.

—o—

Le but de la visite du prince Henri de Prusse à Osborne.

Presse Associée

Londres, 29 janvier—Dans un article publié par la «Contemporary Review» l'auteur anonyme affirme que la visite du prince Henri de Prusse à Osborne, au commencement de son voyage en Chine, avec le «Gefion» et le «Deutshland», avait pour but d'expliquer que le discours de la «main gantée de fer» de l'empereur Guillaume ne constituait pas un avertissement à la Grande-Bretagne.

Le tact du prince de Galles a déjoué les efforts frénétiques du prince Henri durant sa visite mystérieuse à Londres pour donner la même explication à Son Altesse Royale, dit l'article, quoique le prince prussien ait poursuivi le prince de Galles jusque dans une loge de théâtre.

—o—

Guerre de races.

Presse Associée

Little-Rock, Arkansas, 28 janvier—De nouveaux troubles ont éclaté entre les blancs et les noirs dans le comté de Lonoke, et on craint une guerre de races qui, une fois commencée, dépassera en violence toutes celles qui ont lieu jusqu'à-présent dans le Sud. L'animosité entre les deux races est si grande que la première étincelle causera une explosion.

Le centre de l'agitation est Lonoke, une petite ville de 2,000 habitants. Il s'y trouve environ 1,000 nègres.

Les blancs essaient depuis longtemps d'en chasser les nègres, et il y a eu de fréquentes bagarres.

Plusieurs noirs ont été tués par les blancs et d'autres ont dû quitter la ville.

Les nègres n'ont offert que peu de résistance jusqu'à-present, mais ils s'organisent maintenant dans un but de protection mutuelle, de sorte qu'il est presque certain que la prochaine bagarre aura des conséquences sérieuses.

La notice suivante portant la date du 23 janvier a été clouée à la porte de presque toutes les maisons de la ville habitées par des nègres et des huttes des environ:

Vous êtes notifié par la présente que vous, ainsi que tous les autres nègres du comté de Lonoke, devrez quitter Lonok dans un délai de trente jours et n'y jamais revenir. Si vous ne partez pas vous serez pendu à la branche d'un arbre et votre carcasse noire sera criblée de balles.

Ces notices ne sont pas signées, mais elles portent un crâne et deux tibias croisés.

De nombreux nègres sont partis avec leurs familles et leurs effets, mais d'autres proclament leur intention de rester et de défendre leurs maisons, au prix de leur vie s'il est nécessaire.

Dans une lettre ouverte un homme de couleur proéminent conseille aux membres de sa race résidant à Lonoke de se munir d'armes et de se préparer à se protéger.

Le capitaine général Blanco à Manzanillo.

Presse Associée

La Havane, île de Cuba, 28 janvier—On annonce de source espagnole que le capitaine général Blanco, s'adressant à la municipalité de Manzanillo, a dit que le pays devait regarder l'avenir avec confiance et s'attendre à la paix prochaine, qui, a-t-il ajouté, serait rétablie en février grâce à la nouvelle politique adoptée par le gouvernement et à l'appui reçu du pays.

Le capitaine général restera quelque temps à Manzanillo.

—o—

SUSPENSOIR ELECTRIQUE

Pour hommes faibles de santé.

Dans les cas d'épuisement, de pertes de forces, de la varicocèle, et de tous les effets d'abus de jeunesse, j'applique le pôle négatif de ma fameuse ceinture électrique aux organes au moyen de mon suspensoir, "Supporting suspensory attachment". L'électricité est ressentie instantanément ou je perds $1000. Plus de cinq mille cures l'an dernier. La liste des témoignages de ce mois et le livre "*Three classes of men*" expliquant tout, envoyés gratuitement, scellés sur demande ou consultez-moi sans frais à mon bureau.

Dr THEO. SANDEN,

826 Broadway, New York City.

En Chine.

Presse Associée

Londres, 29 janvier—Le correspondant du *Times* à Pékin dit:

L'attitude des Français a subi un changement soudain, et ils semblent maintenant n'accorder qu'avec répugnance leur appui au langage menaçant de M. Pavlieff, le chargé d'affaires de Russie à Pékin, contre l'ouverture de Talien Wan.

Le gouvernement chinois, après une enquête, n'ajoute pas foi à la déclaration de M. Pavlieff, qui prétend que la Russie peut faire à la Chine un prêt aux mêmes conditions que l'Angleterre.

A la réunion du grand conseil, jeudi dernier, il a été décidé de proposer un compromis aux gouvernements russe et anglais. Chaque puissance fournirait la moitié du prêt à ses conditions financières propres; les autres conditions seraient fixées entre elles.

—o—

Le marquis de Salisbury et l'ambassadeur Hay.

Presse Associée.

Londres, 29 janvier—Le «Daily Chroncle» dit ce matin que la situation en Extrême-Orient a été discutée par le marquis de Salisbury, premier ministre, et le colonel Hay ambassadeur des Etats Unis en Angleterre, avant le départ de ce dernier pour l'Egypte.

Le «Daily Chronicle» ajoute que la perspective d'un prêt de l'Angleterre à la Chine est des plus favorables, et qu'il est possible que la Chine ait déjà accepté.

Marchés divers.

Paris, 28 janvier — La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 22 1|2 centimes.

Londres, 28 janvier—Consolidés au comptant, 112 5|8; à terme 112 11|16.

Liverpool, 28 janvier— Coton spot—Demande bonne; prix stable.

American middling fair 3 7|32d; Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,300 coton américain.

Recettes 4,400 balles tout coton américain.

Futurs—calmes avec demande modérée à l'ouverture et stables à la cloture

American middling l. m. c., janvier 3 12d; janvier et février 3 11d; février et mars 3 11d; mars et avril 3 11d; avril et mai 3 11d; mai et juin 3 12d; juin et juillet 3 13d; juillet et août 3 13d; août et septembre 3 15d; septembre et octobre 3 15d; octobre et novembre 3 16d; novembre et décembre 3 16d.

New York, 28 janvier—Coton spot—calme à la cloture.

Midling uplands 5 5|16: midling gulf 6 3|16.

Ventes 78 balles.

New York, 28 janvier— Futurs stables à la cloture.

Ventes 178,000 balles.

Janvier 5 73: février 5 71: mars 5 75: avril 5 78; mai 5 81; juin 5 84; juillet 5 88; août 5 91: septembre 5 90; octobre 5 91, novembre 5 94.

Nous pouvons vous servir
Si vous portez des verres
Lunettes en aluminum à 50c.
" en aluminum à $1 00
" en plaqué, à $1 50
" sans cadre, à $1 00
Meritz Optical Co., ltd.
1035 rue du Canal.
7 fauv—1a

L'ATHENEE LOUISIANAIS

CONCOURS DE 1897.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année "LOUIS XIV ET SON SIECLE."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1898 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, et un prix de $50 en espèces.

L'Athénée, s'il le juge convenable, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du candidat qui a mérité la médaille pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaitre sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
Bus. Rouen,
P. O. Box 725.

C. LAZARD & CO., LTD

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par dous...	$5 50	
Hunt's axes, par dous...	5 50 @	6 00
Crescent, par dous...	4 75	
Diamond axle grease, en boites, par gr...	4 00	
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun...	4 50 @	14 00
Trace chains, la paire...	25 @	75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre.	5½ @	7
Lyndon B.O. No 4-0 @ 3, par dz.	3 65 @	6 00
Baldwin set 4-0 1, par dous...	3 00 @	5 00
West La Dow cultivator, W-lay by discs, chacun...		40 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac.		4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun...		6 25
Planet, Jr, cultivator, wheels, cha.		1 25
Brent La Dow cultivator, chacun		25 00
Universal cultivator, chacun...		24 00
Columbia cultivator, chacun...		30 00
Brown riding cultivator, chacun.		30 00
Brown walking cultivator, chac.		25 00
Monroe rotary harrows, Noel @ 3.17 50 @		25 00
Geddes' hinge harrows, 14 @ 30-tooth...	7 50 @	15 00
A. B. & Co. side harrows, chacun.		3 75
Expanding harrows, 11-tooth, ch.		8 75
Deere's stalk cutter. No 1...		30 00
Deer's stalk cutter, No 2...		37 25
La Dow disc harrows...		25 00
Deere disc harrows, No 1...		30 00
Deere disc harrows, No 4...		39 00
Hollow ware, skillets and lids...		2¼
Anvils...	9 @	12
Bar iron, basis, per tow...		1 40
Steel nails, 50 @ 60 basis, keg...		1 45
Wire nails, 50 @ 60 basis, keg...		1 75
I cut keen plows, pony x pts. list $5 75, less 40 per cent		
I cut keen plows, A-O x pts. list $6 75, less 40 per cent		
I cut keen plows, B-O x pts. list $7 50, less 40 per cent		
I cut keen plows, C-O x pts. list $10 40, less 40 per cent		
I cut keen plows D-O x pts. list $11 40, less per 40 cent		
John Deere Plows—		
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun...		1 85
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun...		2 3
A. B & Co. steel plows, B-O x pts. chacun...		2 85
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts chacun...		3 75
A. B. & Co. cast plows, ½-S-K pony x pts., chacun...		1 50
Texas Ranger series steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.		
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.		
Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller net...	10 50 @	....
Boiler, for same, net...	1 00 @	....
Georgia stocks, single...		65
Georgia stocks double...		1 75
Rope, sisal, ½-inch and over, base.		5½
Rope, manila, ½-in. and over, base.		6½
Farmers' pet double stocks...		1 75
Rope, cotton, 5-16 and ⅜-in., base.		10½
Spades—Ames', A. B. & Co., cres-cent...	9 00 @	12 00
Shovels—Ames', A. B. & Co., cres-cent...	8 00 @	11 00
Barb wire, galvanized, per cwt...		2 25
Drop shot, tower, per bag...		1 15
Buck shot; per bag...		1 40
Cane knives, par dous...		5 00
Wheel barrows, par dous...	12 50 @	21 00
Best coal barrows, chacun...	5 50 @	6 00
Allen c. s. meal distributor...	60 00 @	....
Clarke's c. s. meal distributor..	65 00 @	....
Black Oak Stoves, less 45 per cent off list.		
Garland stoves, less 45 per cent off list.		
Pennant stoves, less 45 per cent off list.		
Challenge ice chests and Challenge refrigerator less 45 per cent from list.		

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'un îlet de terre de valeur, etc., dans le Quatrième District.

Sigmund Mendelsohn vs. Joseph J. Hebert.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 55 219—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos. 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St. Charles dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 24 février 1898, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir:—

Un certain îlet de terre, ensemble avec tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages qui y appartiennent, situé dans le Quatrième District de cette ville, désigné comme îlet No Soixante-Huit sur un plan dressé par Louis H. Pilié, voyer, et déposé pour référence en l'étude de E. Barnett, ancien notaire en cette ville, dont une copie du dit plan est annexé pour référence à un acte pa sé pardevant E. Barnett, ancien notaire, le 10 mai 1859. Lequel dit îlet est borné par les rues Jonhson, Prieur, Seconde et Troisième et est subdivisé en dix huit lots de dimensions variées, numérotés de un à dix huit inclusivement.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux

FRANK MARQUEZ

Shérif Civil de la Paroisse Orléans.

A. J. Dowers, avocat du plaignant.

21 jan—21 22 28—fév 4 11 18 24

ANNONCE JUDICIAIRE:

Vente du contenu et installations d'une buvette, etc.

Frank Roder vs Mme Wm Schreiber.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 55 459—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente aux enchères publiques, sur les lieux ci-après désignés, SAMEDI, le 5 février 1898, à 10:30 A. M. de la propriété ci-après decrite, à savoir—

Sur les lieux la moitié de la bâtisse à l'encoignure des rues Magazine et Harmonie.

Le contenu et installations de la buvette comprenant vins, liqueurs, etc d'après l'inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux

FRANK MARQUEZ

Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

Frank Zengel, avocat pour le plaignant.

25 jan—25 31—fév 5

VENTE PAR LE CONSTABLE.

G. Kirby Smith vs T. O. Russell.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA Nouvelle-Orléans. No 35 129—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. W. R. Richardson, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, en mon entrepôt, rue Lafayette entre les rues Camp et Magazine, le MARDI 1er février 1898, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison, un lot d'installations de buvette, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée d'après inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux

ED. P. FOLEY.

Constable de la Première Cour de Cité

21 jan—21 26—fév 1

René A. Murphy vs Wm L. McBee.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA Nouvelle-Orléans—No 34 749—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable W. R. Richardson, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à vendre à l'enchère publique à mon entrepôt rue Lafayette, entre Camp et Magazine, le SAMEDI, 5 février 1898, à 1:30 heures A. M., la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un bicycle de dame, un lot de meubles de maison, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux

ED. P. FOLEY

Constable de la Première Cour de Cité.

26 jan—26 30—fév 5

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Leopold Keiffer vs ses Créanciers—No 55,292—Cour Civile de District, Division C—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire, Leopold Keiffer, soit convoquée et tenue pardevant William Ardill, notaire public, en son bureau, No 830 rue Commune, en cette ville, commençant MERCREDI, le 9ème jour de février 1898, à 11 heures A. M., dans le but de considérer et déterminer sur l'application dudit pétitionnaire pour un répit, et voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne ainsi que les biens dudit pétitionnaire soient suspendues, et que W. K. Horn, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1898.

[Signé] F. A. MONROE, Juge.

Pour copie conforme

JAS. D. RANKIN, Député Greffier.

6 janv—6 17—fév 9

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 75 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

TROISIEME PARTIE.

SANS PITIE.

I

EN VUE DU HAVRE.

Il s'était étendu, en gémissant de ses douleurs, sur un divan extrêmement moelleux, garni d'un damas de grand prix.

Telle la chambre de sa fille avait été disposée par le comte de Bussey, telle elle était restée.

C'était un vrai boudoir de princesse, une merveille d'élégance et de goût.

Elle subsistait dans toute sa fraîcheur, car à peine si depuis la construction de l'hôtel, ses maîtres y avaient séjourné quelques semaines.

Le capitaine Tounelier était bien changé.

En réalité, il passait à l'état de ruine et son humeur, déjà difficile, s'en était aigrie.

Dans son visage des sillons s'étaient creusés; sa peau n'était qu'une ride; il lui fallait des efforts extraordinaires pour se tenir droit, tant ses rhumatismes le faisaient souffrir.

Il rageait contre les médecins qui ne pouvaient le soulager et se bornaient à donner des noms nouveaux à des douleurs anciennes.

Ils ne disaient plus rhumatisant.

Ils l'appelaient arthritique.

La belle affaire!

Quand ils ont inventé un mot, ils s'estiment les premiers génies du monde!

Et pas un adoucissement à ses maux. Des paroles, de l'eau bénite, des balivernes!

Qu'est-ce qu'ils guérissent donc, ces charlatans?

En attendant sa fille qui tardait à venir, il examinait, en grondant entre ses dents, les magnificences de cette maison de riche que la beauté de Thérèse avait conquise.

C'était pour lui comme un rêve.

Jamais il n'avait voulu excuser cette opulence, ni surtout en profiter.

Certainement, il aimait sa fille mais au fond de sa pensée, il y avait toujours un blâme pour elle, une réprobation de sa conduite.

Et il ne se privait pas de le dire.

Mariée et mère de famille, elle avait un amant!

Elle l'avouait par force!

Car, eût-elle essayé de nier, que la petite maison de la rue du Bac l'eût accusée de façon à rendre toute défense impossible.

Puis elle avait divorcé!

Les faits étaient là!

Or, dans les idées de l'ancien officier, le divorce par lui-même constituait une mauvaise action.

Situation louche!

Sans doute, elle s'était remariée!

Régulièrement peut-être, le capitaine Tannelier ne voulait pas même examiner le cas; mais quelle différence si sa Thérèse, au lieu d'être devenue comtesse, riche à millions, ayant châteaux, hôtel, équipages, domaines, gardes et valets, fut restée simplement une honnête femme, une bonne mère de famille en s'appelant jusqu'à la fin de ses jours madame Redon!

Que de richesses, mais aussi que de chagrins de moins et que d'estime de plus!

Il en était là de ses réflexions, fréquemment interrompues par des mouvements d'impatience, lorsque par hasard il voulait changer de position ou remuer un membre trop brusquement.

La porte de la chambre s'ouvrit et Thérèse se précipita dans les bras de son père en disant:

—Comme je vous demande pardon de vous avoir fait attendre, mais que ne me préveniez-vous! Je serais allée vous prendre au chemin de fer.

—Pas besoin.... Et les cochers de fiacre, qu'est-ce qu'ils deviendraient si tout le monde avait son équipage?

—Que vous êtes bon d'être venu! C'est ma lettre!...

—Elle y est pour quelque chose....

Il ne voulut pas paraître mériter trop de reconnaissance et il ajouta:

—Puis j'ai affaire....

—Vous!

—D'abord quelques médecins à consulter, pour mes douleurs....

—Elles vous tourmentent toujours?

—Non.... Elles se gênent.... Je sais que tous ces "hommes de science" même les plus en renom, n'y peuvent rien, mais ça me fait plaisir de constater une fois de plus leur inutilité....

—Oh!

Le capitaine s'interrompit:

—Fichtre! dit-il, tu es bien logée ici.... divinement bien! Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales! C'est encore mieux qu'à la rue du Bac....

—Mon père!....

—Tu n'as pas à te plaindre de l'aveugle destinée! C'est là une de ces habitations dans lesquelles il semble qu'il n'y ait qu'une chose à faire, se laisser vivre! Et pourtant, la lettre dont tu parlais tout à l'heure était d'une tristesse....d'un noir....

Il s'adoucit, se redressa non sans geindre et marmottant:—Vieille carcasse, quand cesseras-tu de me faire damner!....et d'un signe il appela sa fille auprès de lui.

—Voyons, que se passe-t-il?

—Il revient en France....

—Qui ça?

—Mon mari!....Je veux dire Jean, M. Redon!

Le capitaine glapit:

—C'est son droit!....Tu n'as pas l'intention de le contester, je suppose!

—Non; sans doute.

—C'est heureux pour lui! Après?....

—Il ramène avec lui ma fille....

—Jeanne?....

—Oui.

—Il est probable qu'il ne peut pas la laisser en Amérique, au milieu des Apaches ou des Gros-Ventres, des Pieds-Noirs et des Têtes-Plates. Drôle de société pour une jeune fille!....

—Comme vous êtes amer, mon père! je suis si malheureuse!

—Amer! En quoi!....Je dis les choses comme elles sont.... Depuis des années, dans ma petite maison solitaire, j'ai beaucoup lu, n'ayant pas autre chose à faire, et comme d'après quelques mots échappés au docteur Reboul, j'ai supposé que mon gendre devait être quelque part aux Etats-Unis, du côté de la Montagne-Noire, je me suis procuré des livres et j'ai étudié le pays....

—Vous!

—A fond! Ma conviction bien établie, sur des documents de valeur, c'est qu'il est affreux et que ton mari, ce pauvre garçon y a passé des années terribles.... qu'il y a mené une vie de trappeur et de boucanier, et qu'il doit en revenir avec un caractère aigri, excité, et des habitudes d'un autre monde....

—Il me hait!

—Comment en serait-il autrement, ma pauvre Thérèse? Je ne me paie pas de mots, moi, et je regarde les situations en face! Le malheureux n'a pas eu à se louer de son mariage.... Que voulais-tu qu'il fit? Il est parti! .... Il a gagné une fortune.... Il revient.... C'étaient des circonstances à prévoir! Qu'il ait contre toi de l'aversion, de la colère, c'est humain! Tu as fait son malheur!....Il aurait trop de vertu s'il songeait à te rendre le bien pour le mal! Sans doute son retour te met dans l'embarras!.... Toujours la situation fausse!....Mais que veux-tu?.. C'est nous qui l'avons créée!

La capitaine serra ses lèvres sous sa moustache blanche, tombante comme celle d'un Gaulois, hocha la tête et grommela:

—Oui, oui, situation fausse, archifausse, mais on n'y peut rien, rien! C'est comme les docteurs pour mes sciatiques.

Thérèse se redressa.

—Laissons cet homme, dit-elle. Ce n'est pas lui qui m'occupe.... Nous sommes deux étrangers l'un pour l'autre!....

Le vieil officier eut un mouvement d'humeur.

—Des étrangers! dit-il. A qui comptes-tu faire avaler ces billevesées!....Peut-on devenir étrangers l'un à l'autre, quand on a vécu cinq ans d'une existence commune, lorsqu'il est né des enfants d'une union légitime, ...quand enfin...Allons donc!

—Ce sont justement ces enfants qui me tourmentent, qui m'attristent....qui me désespèrent!....

—Et moi donc!....Mes petites-filles dont je suis séparé, que je n'ai pu revoir....qui ne me connaissent pas!.... Jamais je n'ai eu d'elles un souvenir, pas même un signe de vie....Ah! ma chère enfant, ta faute nous a été fatale!